

entendue. Le droit et la force triomphent, c'est vrai ; mais la justice a les mains couvertes de sang. (*Le Quotidien* du 16 novembre)

" Nous sommes pour toutes les protestations légales, pour tous les moyens capables de prouver que nous réprouvons l'acte odieux perpétré ce matin." [*l'Événement* du 16 novembre)

" Nous écrivions hier :

" C'est pour la Puissance du Canada un jour de deuil que celui où elle voit se dresser un échafaud politique.

" Tous aurions pu ajouter que, pour la province de Québec surtout, cette date du 16 novembre était une date funèbre.

" En effet, à Montréal, à Québec, dans tous nos centres populeux, la nouvelle de l'exécution a été accueillie par une explosion de pitié et de colère. Il est clair que la province de Québec attendait une mesure de clémence. Son attente a été trompée, et voilà pourquoi elle s'agite."

[*Le Courrier du Canada* du 17 novembre).

" L'élément français et catholique a payé son tribut à la haine des sectaires.

" Ajoutons que le parti conservateur de la province de Québec a reçu la récompense de l'alliance politique qui a permis à cette minorité, méprisée dans sa propre province, de partager avec lui l'honneur du pouvoir.

" Notre députation a le sentiment du patriotisme et de l'honneur national. Elle a la confiance du peuple. Qu'elle se concerta avec sagesse et agisse avec prudence, et elle peut compter sur l'appui de la province dans tout ce qu'elle fera pour maintenir son prestige et lui assurer des alliances profitables.

" Car il est inutile de se le cacher, l'orangisme, qui a toujours été un élément désorganisateur dans le parti conservateur, a creusé un abîme entre nous."

[*Le Nouvelliste* du 17 novembre.]

"Les Canadiens-français unis n'auront jamais un programme injuste envers les autres nationalités.

"Les Canadiens unis ont obtenu, dans le passé, le gouvernement responsable au pays ; ils ont conquis toutes les libertés politiques, qui font maintenant l'orgueil et la prospérité des diverses races du Canada.

"Les Canadiens-français, s'unissant de nouveau, aujourd'hui auraient encore pour objectif l'intérêt général, et à cette condition, ils ne manqueraient jamais d'alliés pour triompher comme ils ont fait sous les Lafontaine, les Baldwin et autres.

[*Le Journal de Québec* du 20 novembre.)

Tous ces journaux ont successivement tourné et sont redevenus les humbles serviteurs du gouvernement qu'ils avaient maudit.

Voici quels sont les journaux conservateurs qui sont restés jusqu'à ce jour favorables au mouvement national : " l'Étendard," la " Presse," le " Post," le " Journal des Trois-Rivières," " l'Union des Cantons de l'Est," la " Vérité," la " Presse de Farnham," " l'Impartial," le " Telegraph," le " Pionnier de Sherbrooke," et le " Progrès de l'Est."

Honneur à eux !

[*De la Minerve* du 6 octobre 1885)

LE CAS DE RIEL

" Nous lisons dans le *Nord*, de St Jérôme :

" Tout est tranquille maintenant, ou à peu près ; les têtes sont plus calmes, les espérances plus fortes. On sait que Riel ne sera pas exécuté : c'était décidé depuis longtemps par ceux qui nous gouvernent ; nous pouvons l'affirmer maintenant. Dès que l'on entretenait le moindre doute sur la juridiction du tribunal et l'état mental de Riel, on pouvait être sûr qu'un sursis serait accordé au malheureux métis, jusqu'à ce que la certitude la plus